

encore le Prêtre-Adorateur qui a fait de cette sentence, *Adveniat regnum tuum eucharisticum*, son drapeau et sa devise, qui en a fait le programme, le rêve, l'idéal de sa vie.

Le Prêtre-Adorateur voit Jésus-Christ dans l'Eucharistie, il le contemple, l'écoute, le voit. Aussi ne sent-il pas le regret d'être né si tard et si loin de la Palestine; non, il ne regrette pas le temps et l'espace qui le séparent de la présence visible du Fils de Dieu sur la terre. Pourquoi regretter? Jésus est là. Là, l'enfant de Bethléem, là, l'ouvrier de Nazareth, le maître qui enseigne les peuples, le thaumaturge, l'homme de douleurs. Il est là dans tous ses mystères, dans toutes les manifestations extérieures de sa vie divine. Il est là dans ses multiples rapports avec la foule, avec les pécheurs, les affligés, les malades, les pauvres, les enfants. Jésus et les enfants!...

Considérons-Le un peu sous cet aspect. Comme apparaîtrait alors plus que jamais divine et aimable la figure du Rédempteur!

C'est un bel âge que l'enfance. La poésie, la peinture et toutes les manifestations de l'art ont célébré avec enthousiasme l'enfance et ses grâces... Mais qu'ont-elles voulu célébrer dans l'enfance? Certes, ce ne sont aucune des qualités, aucun des dons qui attirent ordinairement l'applaudissement et l'admiration; ce n'est ni la profondeur de l'intelligence, ni la force, ni la majesté, ce n'est pas même sa faiblesse, bien qu'elle ne manque pas d'attrait. Quel est donc l'idéal qui a inspiré le génie de l'artiste? D'aucuns ont manifesté eux-mêmes leur pensée dans le titre qu'ils ont donné à leur travail, ils l'ont intitulé: l'état de l'innocence. L'enfant est innocent, son corps et son âme sont vierges. Et quels germes précieux s'y révèlent! Les sentiments sont superficiels, mais d'une vivacité exquise... Sa jeune intelligence s'assimile la vérité sans effort. Sa sensibilité est vite émue; il pleure avec ceux qui pleurent, sourit avec ceux qui sourient.... Il ne soupçonne pas le danger, il n'a aucune défiance et s'abandonne facilement au premier qu'il rencontre.

Telle est l'enfance, et c'est pourquoi la sagesse païenne la déclarait digne de tout respect. Et Jésus lui-même paraît en avoir subi la fascination... Il se montre admirateur des dons de l'enfance, vengeur de son innocence, dé-